

ZLIZ

Comment le baron de Munchhausen sortit heureusement d'une situation désespérée.

Au même instant, il ajusta son fusil et envoya sa charge tout entière dans la couronne de l'arbre sous lequel le drôle était couché. Une pluie de glands, de menues branches et de feuilles tomba

sur le dormeur, qui se réveilla aussitôt, et, craignant qu'il n'eût dormi trop longtemps, se mit à courir avec une rapidité telle, qu'il arriva au cabinet du sultan avec la bouteille de Tokai et une lettre autographe de Marie-Thérèse, une demi-minute avant quatre heures. Ce fut pour moi, comme vous le comprendrez aisément, une joie indicible. Celle du sultan ne fut pas moins grande. Car le gourmet dépêcha la moitié du Tokai avec une incroyable volupté.

— Munchhausen, me dit-il, ne m'en voulez pas si je garde cette bouteille pour moi seul. Vous avez plus de crédit à Vienne que je n'en ai, moi ; et vous avez les moyens de vous dédommager, par d'autres flacons, de la part qui vous échappe aujourd'hui.

En disant ces mots, il enferma la bouteille à demi vide dans sa petite armoire, mit la clef dans sa poche, et sonna son trésorier. Messieurs, je vous assure que ce fut pour moi une musique délicieuse que le bruit de la sonnette.

— Il faut maintenant que je vous paye la gageure que vous avez gagnée, me dit Sa Hautesse après avoir tiré le cordon.

Puis au trésorier qui était entré :

— Écoute, dit le sultan : laisse mon ami Munchhausen choisir dans mon trésor tout ce qu'il voudra et autant que l'homme le plus fort pourra porter.

Le trésorier s'inclina le nez jusqu'à terre devant son maître, qui me serra familièrement la main et nous congédia tous deux.



Two for André Van Hapselt.